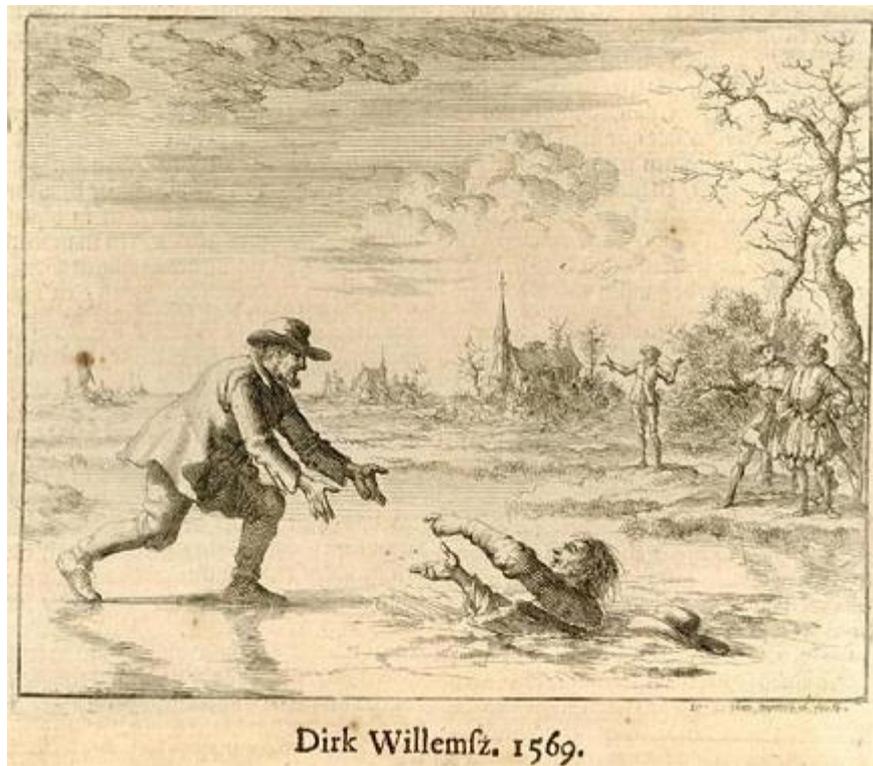


Compassion pour l'ennemi

Dirk Willems, Asperen, 1569



Aucune autre histoire de martyr anabaptiste n'a autant captivé l'imagination que celle de Dirk Willems. Aujourd'hui encore, amish et mennonites la racontent à leurs enfants. Et les habitants actuels d'Asperen (Hollande), village natal de Willem, peuvent encore citer des détails sur son arrestation et sa mort...

Dans les dernières années de l'occupation espagnole des Provinces Unies, concrétisée par la dureté du duc d'Albe, Dirk fut arrêté, jugé et déclaré coupable d'anabaptisme. Il put s'échapper d'un palais résidentiel transformé en prison, en se laissant glisser par une fenêtre avec une corde faite de chiffons noués les uns aux autres, il atterrit sur la glace qui couvrait les douves du château. Un garde du palais, le voyant s'enfuir le poursuivit. Dirk passa sain et sauf sur la fine couche de glace d'un étang, le «Hondegat». Les maigres rations alimentaires de la prison avaient réduit son poids. Mais la glace céda sous son poursuivant, plus lourd. Quand il entendit le garde crier à l'aide, Dirk revint sur ses pas et le sauva. Le garde, plus qu'ingrat, arrêta Dirk et le ramena en prison. Cette fois, les autorités le jetèrent dans un cachot plus sûr, une petite chambre munie d'épais barreaux, au sommet d'un très haut clocher, au-dessus de la cloche, et on l'attacha probablement aux moutons en bois qu'on peut encore voir aujourd'hui. Peu de temps après, on le conduisit au bûcher. L'histoire veut que son exécution fut faite maladroitement, un vent puissant éloignant les flammes et retardant la mort. De trop nombreux bourreaux étaient des incapables, souvent au profond mécontentement des spectateurs qui les tournaient alors en dérision.

Aujourd'hui, quelques habitants d'Asperen, dont aucun n'est mennonite, semblent considérer Dirk comme un héros populaire. Un chrétien si plein de compassion qui prit le risque d'être recapturé en sauvant la vie de son poursuivant en train de se noyer mérite le respect et le souvenir. Il y a quelques années, Asperen l'honora en donnant son nom à une rue

(Tiré de John S. Oyer et Robert S. Kreider, *Le miroir des martyrs. Histoires d'anabaptistes ayant donné leur vie pour leur foi au XVI e siècle*, Edition Excelsis, 2003, pp. 38-39)